Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: - (2011)

Heft: 2: M-Library - zu jeder Zeit an jedem Ort = M-Library - toujours et partout = M-Library - sempre e dovunque

Buchbesprechung: Horizon 2019 : bibliothèques en perspective

Autor: Gillioz, Stéphane

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mettre en œuvre un service de questions-réponses en ligne

Sous la direction de Claire Nguyen, Presses de l'enssib, 2010

Par Stéphane Gillioz, rédaction *arbido*

La mise en place d'un service de questions-réponses en ligne nécessite une véritable démarche projet reposant sur une réflexion méthodique: analyse des besoins, état des lieux, rédaction du projet, évaluation des coûts.

Mais pourquoi un tel service? Tout simplement parce que, dans le contexte actuel du repérage, de la sélection et de la validation de l'information pléthorique disponible sur Internet, les services de questions-réponses en ligne ont un rôle primordial à jouer. «En effet, ils valorisent l'offre des bibliothèques dans le contexte du développement des services au public et des services à distance. Leur mise en place interroge le professionnel sous de multiples facettes: organisation du travail, politique de services, choix des outils ...»

Cet ouvrage publié sous la direction de Claire Nguyen groupe les contributions d'une vingtaine d'auteurs versés dans le domaine. Il faut dire que les enjeux sont de taille puisqu'il s'agit de la re-intermédiation du bibliothécaire qui n'est plus uniquement un «passeur de documentation», de l'intégration des services de questions-réponses dans le fonctionnement quotidien des bibliothèques, mais aussi l'intégration dans l'environnement des usagers-internautes, de l'incorporation du renseignement en ligne dans l'offre de service de l'établissement, enfin, de l'opportunité de mutualiser les moyens et les compétences des bibliothécaires grâce aux réseaux de ce type.

Comme en témoignent les contributions de cet ouvrage, «les services de questions-réponses en ligne ont atteint une certaine maturité, tant dans les bibliothèques académiques que publiques. L'offre de services est devenue significative, et beaucoup de modèles sont et ont été expérimentés.»

L'ouvrage se veut être un guide utile à tous les professionnels qui veulent créer, maintenir ou faire évoluer un service de questions-réponses à distance. Il est donc conçu comme une boîte à outils, un manuel décrivant et commentant toutes les étapes de la mise en place d'un service de questions-réponses en ligne. Avec même à la clé un mémento récapitulatif de toutes les étapes d'un projet de ce type, mémento signé de la directrice de la publication, sans oublier le glossaire et la bibliographie.

Horizon 2019: bibliothèques en perspective

Colloque avec Dominique Arot, Anne-Marie Bertrand, Robert Damien, François Gèze, Bertrand Legendre, Pascal Ory, Georges Perrin, François Rouet, Valérie Tesnière Presses de l'enssib, 2011

Par Stéphane Gillioz, rédaction *arbido*

Voici une publication qui traite d'une question qui ouvre la porte à toutes les spéculations et, parfois même, les craintes: que seront les bibliothèques en 2019? Dans quel contexte évolueront-elles? Quelles missions leur seront confiées? Quelle légitimité sera la leur? Le colloque Horizon 2019 a eu lieu à l'enssib en novembre 2009; son but était d'imaginer l'avenir proche des bibliothèques dans le monde occidental. Quelques-unes des réponses, hypothèses, conjectures, interrogations et suppositions apportées par les intervenants de ce colloque sont publiées dans ce petit ouvrage d'une centaine de pages.

On retiendra en particulier les interventions de François Gèze et de Robert Damien, qui touchent justement certains aspects de la thématique abordée dans ce numéro d'*arbido*, à savoir: le livre dématérialisé et les médiations de la bibliothèque numérique.

Après un rapide survol historique des trois «révolutions numériques» dans le livre, des années 1970 aux années 2000, le premier auteur concède d'emblée la difficulté d'anticiper les innovations technologiques en matière de stockage et de lecture du livre dématérialisé tant elles évoluent rapidement. Cette précaution étant prise, il s'essaie à imaginer le nouveau paysage à l'horizon 2019 qu'auront façonné les techno-

logies numériques selon les différents types de livres. Les ouvrages qui relèvent de l'«édition de connaissance», comme les encyclopédies, les livres de formation et de recherche, les revues, etc. «n'existent plus que sous forme numérique». Le modèle économique dominant pour ce type de publications ne sera donc plus la librairie, mais la «bibliothèque numérique», qui verra l'émergence d'un nouvel acteur: l'«agrégateur» dont le rôle sera d'agréger les ressources produits par des auteurs et des éditeurs en amont et de les rendre accessibles aux lecteurs de diverses manières. Quant aux bibliothécaires, ils seront «évidemment en première ligne dans la diffusion de ces bibliothèques numériques».

Si les métiers du domaine (éditeur, imprimeur, libraire, etc.) connaîtront tous des mutations plus ou moins radicales, l'auteur estime que «ce sont sans doute les bibliothécaires qui ont vu leur profession la plus bouleversée». Ce qui était considéré autrefois comme le cœur de métier, à savoir le catalogage, n'est plus de leur ressort. En revanche, leur autre «cœur de métier», le plus traditionnel, à savoir la conservation des livres, sera toujours une question cruciale.

Robert Damien prêche, quant à lui, pour un «nouvel esprit bibliothécaire» induit par les re/médiations de la bibliothèque numérique. Si les prémisses de son argumentation sont compréhensibles: «avec le virtuel numérisé naît le grand lecteur pour qui tout est à disposition et accessible par l'ordinateur connecté à l'Internet», qui nécessite que l'on multiplie les relations, les déplacements et les circulations, et donc des médiateurs et des conseillers, il n'est guère loquace sur «les nouveaux bibliothécaires nécessaires pour une nouvelle raison biblionumérique».

La professionnalisation des métiers du patrimoine

Dave Lüthi (coord.), La professionnalisation des métiers du patrimoine, Lausanne: RéseauPatrimoines, 2011, 72 p.: ill. Collection Documents/ RéseauPatrimoines n° 12.

Par Frédéric Sardet, rédaction *arbido*

Sans grand tapage, depuis 1997, la collection des «Documents» de l'association vaudoise RéseauPatrimoines, en faveur du patrimoine naturel et culturel, nourrit une réflexion solide. Pour sa 12e livraison, l'association a confié au professeur Dave Lüthi le soin de coordonner un cahier consacré à la «professionnalisation des métiers du patrimoine». Dix contributions sont ainsi rassemblées autour de deux axes.

Le premier aborde la question d'un point de vue socio-historique. Dave Lüthi interroge les mutations touchant le concept de patrimoine et les effets de cette mutation sur les acteurs du patrimoine. Ceux-ci ont été confrontés à l'abandon d'une logique qui consistait à saisir l'objet patrimonial au travers de certaines qualités intrinsèques, pour aller vers une logique beaucoup plus vorace, fondée sur l'importance culturelle de cet objet. Ce phénomène dilate le champ patrimonial à peu près à tout et implique une multiplication des spécialités et des spécialistes selon Leila El Wakil. Les conditions même de maîtrise des savoirs s'en voient chamboulées dans un univers numérique où l'agilité intellectuelle remplace l'érudition pure. Des mutations qui ont toutefois leurs limites ou leurs freins si l'on adopte la perspective du genre. Corinne Dallera souligne que cette professionnalisation est encore largement marquée par une division du travail qui confine les femmes à des rôles subalternes.

Le second axe du volume est construit sur des analyses sectorielles. Géologie, information documentaire, muséologie, patrimoine bâti, archéologie, archives cinématographiques sont abordés sous des angles variés. Inscrits dans des débats parfois houleux, certains textes – notamment pour ce qui concerne le patrimoine bâti – imposent une connaissance que l'on pourra qualifiée de «pointue» pour en apprécier les enjeux immédiats (C. Amsler, P. Bissegger), mais il n'échappera à personne que l'archéologue exerce une profession de «crève-la-faim» (Michel E-Fuchs).

On retiendra ici bien sûr la contribution de l'archiviste cantonal vaudois Gilbert Coutaz. Il dresse le portrait des formations touchant les métiers de l'information documentaire depuis les années 1990. Il souligne que la «formation sur le tas» appartient à un temps révolu, mais que la concurrence entre formations (université, HES, apprentissage) et le nombre même de types de formation et l'éventail en matière de formation continue peuvent «troubler les esprits». L'auteur souligne qu'un «assainissement» de l'offre de formation devrait être associé à une certification européenne des diplômes. Un débat ouvert qu'il juge «passionné», à la mesure du développement des métiers touchant les archives, les bibliothèques et les centres de documentation. En tout cas, un article qu'il serait bon que les personnes en formation lisent pour appréhender ce qui a changé en si peu de temps et surtout pour qu'elles puissent s'approprier ce qui reste d'un véritable pari pour la vitalité des métiers de l'information documentaire: partager des savoirs et des méthodes complémentaires en dépit d'objectifs différents en terme de public (administration, public scientifique, corps de métier, grand public).